



EN CHEMIN

FÉVRIER 2020

Éditeur responsable : EPUB
23 rue Paul Tournay 5030 Gembloux.
Publication mensuelle de l'Église
protestante EPUB de Gembloux
Rue P. Tournay, 23,
5030 GEMBLoux

<http://www.protestants-gembloux.be>

Pasteur Consultant : Georges Quenon 0494 42 13 80 Pasteur Proposant Noël Byiringiro 0493 47 62 37

Le consistoire : Maggy Poulet : Diacre 0473 29 82 46 - 081 61 57 45

Jean-Pierre Dumortier Vice-président 0499 26 52 05 - 081 35 02 77

Vincent Draguet 0496 30 45 93

Patrick Malcourant 0496 54 05 07

Guy Lezaire : (Trésorier) 0474 44 16 63

Église : Tel : 081 61 04 01

Compte Bancaire : BE 39 068013618019

Chers amis de l'Église de Gembloux, Dans ce bulletin-ci, nous voulons vous reparler de **L'URGENCE CLIMATIQUE**,

et ce à la demande du

GROUPE DE TRAVAIL EPUB : ÉGLISE ET SOCIÉTÉ

qui nous communique la

LETRE PASTORALE DU CONSEIL OECUMÉNIQUE DES ÉGLISES dont le titre est ;

« Dieu vit tout ce que Dieu avait fait, et en effet, c'était très bon ! » Genèse 1 : 31.

En voici quelques extraits, l'entièreté du document étant à votre disposition au temple ou sur demande à J-P Dumortier.

... **En tant qu'Églises dans la communion fraternelle**, redoublons d'efforts pour apporter une contribution significative dans nos propres contextes afin d'éviter les conséquences les plus catastrophiques de l'inaction et des actions négatives des gouvernements. Confrontons ensemble cette crise mondiale en plaidant de manière concertée pour l'atténuation des changements climatiques et l'adaptation à ceux-ci, pour l'utilisation zéro des combustibles fossiles et pour une "transition juste". **En tant qu'acteurs ecclésiaux dans la sphère publique**, faisons pression sans relâche pour que les responsables publics, les gouvernements et les entreprises gardent la foi dans le peuple et son avenir. Plaidons auprès de nos gouvernements nationaux pour qu'ils poursuivent les objectifs de lutte contre les pertes et les dommages

climatiques, de mobilisation de fonds suffisants et supplémentaires, et de réduction radicale des émissions pour maintenir le réchauffement de la planète à 1,5 C

.... **En tant que chrétiens individuels dans des communautés locales**, prions pour notre planète et les uns pour les autres, en interrogeant de manière critique nos propres styles de vie et nos économies pour discerner ce qui est le plus nécessaire dans nos familles, nos communautés et nos contextes locaux, puis en nous engageant avec d'autres à les aborder de front. **En tant que personnes de foi et de bonne volonté**, unissons-nous au-delà des traditions et des divisions religieuses pour nourrir et protéger la création pour toutes les créatures vivantes aujourd'hui et pour les générations à venir. Dans l'incarnation de Jésus, célébrée en ce temps de Noël, "quand les anges se penchent pour toucher la terre", nous nous réjouissons du oui retentissant de Dieu à la vie terrestre et à l'épanouissement humain. Ni notre foi ni notre situation ne nous permettent de modérer nos aspirations à une action résolue pour contrer les changements climatiques ou de perdre l'espérance. La foi dans le Dieu de la vie, l'espérance indomptable dans la promesse de Dieu d'une terre nouvelle et l'amour qui nous pousse à un engagement créatif sont nos plus grandes contributions en tant que chrétiens et Eglises chrétiennes pour assurer la vie et l'avenir de toute la famille humaine. **Relevons ce grand défi, en nous unissant pour protéger la création et les créatures de Dieu aujourd'hui et pour les générations à venir.**

Bien à vous en Christ,
Rev.Olav.Fykse Tveit
General Secretary

Poursuivons cette réflexion :

Avec l'ÉDITORIAL DU PASTEUR Noël BYIRINGIRO

« *Comme tous meurent en Adam, en Christ tous recevront la vie.* » Que peut donc signifier ces paroles que l'apôtre Paul a écrit au chapitre 15 de l'épître aux Corinthiens ?

Il est clair que l'arrière-plan d'une telle affirmation se trouve dans le livre de la Genèse 3. Celui-ci décrit la « Chute originelle », laquelle a causé la corruption de la Création.

On y lit : « Parce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais formellement prescrit de ne pas manger, le sol sera maudit à cause de toi. C'est dans la peine que tu t'en nourriras tous les jours de ta vie... À la sueur de ton visage tu mangeras du pain jusqu'à ce que tu retournes au sol, car c'est de lui que tu as été pris. »

Un tel récit est clairement de nature symbolique et ne doit donc pas être lu de façon littéraliste. Il relève de l'anthropologie et il est d'une grande profondeur.

Lorsqu'il est correctement compris, il nous permet de répondre aux réactions de ceux qui, à l'idée d'une Chute originelle, se scandalisent et nous disent : « Quoi, si les étoiles s'éteignent et meurent, si des galaxies entrent en collision au fin fond de l'univers, ce serait parce que de misérables petits humains auraient désobéi à Dieu ? Et si notre soleil s'éteindra dans cinq milliards d'années, c'est parce qu'Adam et Eve auraient mangé un fruit ? »

Une telle ironie est hors de propos. En effet, le lien établi par ce récit de la Genèse est un lien *local* et non s'étendant jusqu'au fin fond de l'univers. Ce lien est entre le « sol », c à d la Terre, et l'être humain. La Création dont il s'agit ici désigne bien évidemment la réalité terrestre et non pas l'univers dans sa dimension cosmologique, notion totalement inconnue à l'époque !

Ceci étant, même ainsi recadré et ramené à ses justes proportions, ce récit de Chute originelle demeure pour beaucoup, difficile à accepter.

Car quel lien pourrait-il donc y avoir entre le péché originel et la Création terrestre ? Plus encore, qu'Adam et Eve aient péché, soit. Mais nous ? Pourquoi devrions-nous en porter les

conséquences ? Pourquoi sommes-nous déclarés « solidaires en Adam » ? Comment le comprendre autrement que selon la théologie classique de Saint Augustin ?

La réponse est qu'Adam, au-delà de l'individu, c'est l'humain. Ce nom propre hébreu du récit est en fait un nom collectif. Adam est la figure de l'humanité tout entière.

Or, n'est-ce pas l'humanité qui ravage et saccage la Création ? La crise écologique sans précédent à cette échelle dans l'histoire à qui est-elle due ? À l'humain qui détruit, qui exploite et qui pollue avec une constance tragique dans le mal.

Ainsi, il y a bien un lien, un rapport intime et direct entre l'homme et le créé. Dieu a créé le monde pour qu'il accueille l'homme. Mais l'homme s'est retourné contre la Création : contre son prochain (Caïn tuant Abel dès Genèse 4 !) et contre la Nature.

Heureusement, comme l'a écrit Paul, si « tous meurent en Adam » par ces fautes collectives, « en Christ tous recevront la vie » !

En effet, si nous sommes dans la foi, si nous vivons selon l'Évangile, nous respectons notre prochain et la Nature. Telle est la vie rayonnante à laquelle Jésus nous a ouverts : une vie dans l'amour de Dieu, qui transforme tout notre quotidien.

Noël Byiringiro.

L'AGENDA DE FÉVRIER

Dimanche 2	10h30	Culte avec S ^{te} Cène	Pasteur Noël Byiringiro
Mardi 4	19h30	Réunion du Consistoire	
Jeudi 6	15h00	Groupe 3 x 20	Les lieux de la Bible
Dimanche 9	10h30	Culte	Jean-Pierre Dumortier
Jeudi 12	17h00	Permanence Pastorale	
	19h30	Étude Biblique	Le sens de la croix
Dimanche 16	10h30	Culte avec S ^{te} Cène	Pasteur Noël Byiringiro
Dimanche 23	10h30	Culte	Pasteur Noël Byiringiro

Nous souhaitons un

TRÈS HEUREUX ANNIVERSAIRE :

Le 04 février : à **Yolande BOLSENBROEK**

Le 05 février : à **Georges QUENON** :

Le 05 février : à **Nadine CLAISE** :

Le 11 février : à **Alec AGBOKANNOU**

Le 17 février : à **Emmanuelle PAGE WAEAGEMANS**

Le 20 février : à **Sabine DRAGUET- LANGLOIS**

Le 25 février : à **Brice PAGE**



**QUE LE SEIGNEUR TOURNANT VERS NOUS SA FACE,
SOUS SON REGARD NOUS TIENNE DANS SA GRÂCE,
QUE LE SEIGNEUR NOUS GARDE TOUS LES JOURS,
DANS SON AMOUR**

ÉCOLOGIE ET COHÉRENCE

Petit clin d'œil : humour et sagesse GARANTIS par Yvette Vanescote.

Ma maman disait souvent, lorsque nous ne nous comportions pas bien, qu'elle était comme une poule qui a couvé des œufs de canard... Cette phrase a ponctué mon enfance, puis mon adolescence et, si elle ne résonnait plus (trop) à l'âge adulte, c'est que la reine mère n'osait plus l'émettre, même si l'envie la démangeait... Quoique... Des signaux non verbaux tout aussi efficaces (?) pouvaient lui échapper et marquer sa désapprobation, à tort ou à raison.

La Belgique s'est levée un bon matin, au bord de la mare, et a contemplé ses petits canards se lancer à l'eau, avec inconscience diront les uns (les poules mouillées), avec fougue diront les cygnes écolos (très intéressés), avec la fraîcheur de la jeunesse diront les renards (à l'affût d'un bon festin).

J'ai lu la condescendance, le mépris de certains hommes politiques, dépassés, mais alors là, dépassés... d'une galaxie ! Ils sont là au bord de l'eau, à essayer de faire coin, coin, mais leur voix s'étrangle dans des « cot cot » poussiéreux, rageurs de ne pas avoir vu la vague arriver ! Pour une mare, c'est un comble de se prendre pour une mer déchaînée !

J'ai lu aussi les tremblements d'excitation de politiciens d'autres bords qui n'osent pas y croire, qui lissent leurs plumes, font les cent pas, éventuellement la roue, et contemplent toute cette jeunesse ébouriffée de slogans tous plus ravageurs les uns que les autres. C'est que l'humour, ça vous tue une certaine politique aussi sûrement qu'une savate écrase une mouche ! Et ils en ont à revendre, de l'humour, nos petits canards ! En plus, on leur découvre une conscience étonnante (étonnante pourquoi ?) des dangers provoqués par nos standards de vie et de consommation à l'œuvre depuis des lustres.

J'ai lu les discours variés des parents, éducateurs, psy en tous genres, analystes du style des slogans, journalistes de tous poils, soutenant ou décriant les « marches des canards » du jeudi. Ici, il ne s'agit pas de danser dans une noce de village, mais de s'inquiéter de l'avenir de l'humanité aux prises avec des changements climatiques majeurs.

On croit trop facilement que Dieu a placé l'homme dans la création pour en être le maître. C'est une erreur fatale, il n'y est que comme gérant et responsable et, des comptes lui seront demandés un jour, comme dans la parabole des talents.

J'ai lu, partout, et je suis aussi passée par cette phase, une exigence de cohérence, demandant à ces « canetons » d'examiner sérieusement leur manière de consommer, de se déplacer.

Vont-ils être capables d'opérer une révolution écologique en se privant eux-mêmes de tout ce que le monde économique adulte a mis sous leurs yeux pour qu'ils dépensent allègrement leur quota carbone au meilleur profit d'hommes et de femmes d'affaire peu scrupuleux, à l'exception de la gestion de leurs comptes en banque.

Qui suis-je pour exiger cela des autres alors que je boude trains et bus et prends l'avion pour des destinations lointaines !!!!!

J'ai lu l'interview d'Anuna de Wever, 17 ans, instigatrice des manifs du jeudi : maturité, lucidité sur la cohérence à atteindre, mais aussi peur de l'avenir sont à son programme. J'ai été soufflée par la profondeur de sa réflexion, par sa détermination.

Elle a compris, c'est comme ça du moins que je l'ai perçu, qu'il faut en effet que pensées, discours et actions se meuvent de conserve, mais aussi qu'il ne faut pas attendre d'être parfait pour agir, elle a compris l'urgence et l'importance des décisions à prendre. Des décisions qui feront peut-être mal... Là aussi il faudra faire preuve de cohérence pour pouvoir vraiment changer les choses. La cohérence devra passer par chacun d'entre nous, tôt ou tard. De préférence tôt.

La cohérence, c'est une denrée rare qui manque dans tous les domaines de nos vies personnelles : combien de fois faisons-nous le contraire de nos beaux discours ?

Nous sommes dans la belle compagnie de Paul, qui voulait faire le bien, mais ratait son coup en faisant le mal qu'il ne voulait pas.

C'est un constat commun à tous, qui rabat notre orgueil si prompt à s'exprimer.

Que ce ne soit pas la mauvaise excuse qui nous empêche d'agir !